

URRUGNE

Après le séisme au Maroc, un vaste élan de solidarité

Une collecte au profit des victimes du séisme au Maroc est organisée au Bazar d'Aya, depuis hier et encore aujourd'hui, de 14 heures à 18 heures

La collecte a commencé il y a à peine une demi-heure et les sacs s'entassent déjà par dizaines. Organisée au profit des victimes du séisme du 8 septembre au Maroc, elle a lieu au Bazar d'Aya, local qui sert de point relais à Taha, qui gère aussi le snack voisin, Chez Babi, à Urrugne.

Entre 14 heures et 18 heures, hier et encore ce samedi, Taha et sa femme, Emy, ouvrent les portes du local aux senteurs orientales pour réceptionner les dons. « C'est une idée de ma femme », explique le Marocain en souriant à sa bien-aimée. « On en a discuté avec des mamans de l'école du Centre de Saint-Jean-de-Luz et on s'est dit qu'il fallait aider à notre échelle », continue-t-elle.

Déjà 300 kg

Le couple s'est aperçu que « les gens cherchent à aider, mais ne savent pas à qui donner, ni comment envoyer quoi que ce soit ». Taha, qui travaille également avec des transporteurs, a alors proposé ses services pour que les dons collectés soient amenés au Maroc. « On va aussi pouvoir profiter du camion qui va amener les dons récupérés par la Mosquée de Bayonne. Il doit partir



Le matériel déposé doit être bien emballé dans des sacs ou des cartons fermés pour faciliter le transport. N.C.

dans une dizaine de jours », ajoute Taha, alors qu'Emy aide une dame à porter ses sacs.

Le couple cible du matériel précis, selon les besoins sur place : vêtements, couvertures, couettes, sacs de couchage et matériel pour bébés (couches, lait, biberons...). « Je vois qu'on n'est pas les seules », se réjouit Chloé, qui n'est pas venue les mains vides, devant les sacs et paquets entassés. « On en est déjà à environ 300 kg », précise Taha. « On attend beaucoup de monde samedi (aujourd'hui, NDLR). Je pense qu'on va multiplier ça par quatre ou cinq », es-

time-t-il confiant. Les bras enfin déchargés, Ghislaine et Chloé avouent avoir été « très touchées par ce qui s'est passé ». « En tout cas, merci pour ce que vous faites », lancent les deux dames avant de repartir.

Pantxika et Anne-Marie multiplient les allers-retours depuis leur voiture. « C'est important d'aider. C'est un acte de solidarité qui nous tient à cœur », confie la première. Une fois arrivé au Maroc, le matériel sera pris en charge par les associations sur place, pour être redistribué aux personnes dans le besoin.

N.C.